

**Le Chêne liège**  
**Francis Cabrel**

Adossé à un chêne liège,  
Je descendais quelques arpèges  
En priant Dieu, Bouddha, que  
sais-je,  
Est-ce que tu penses à nous un  
peu ?

Le monde est aux mains de  
stratèges  
Costume noir, cravate beige  
Ou turban blanc comme la neige  
Qui jouent de bien drôles de jeux

Il y a dans nos attelages  
Des gens de raison, de courage,  
Dans tous les camps de tous les  
âges  
Dont le seul rêve est d'être  
heureux

On a dressé des cathédrales,  
Des flèches à toucher les étoiles,  
Dit des prières monumentales,  
Qu'est-ce qu'on pouvait faire de  
mieux ?

Êtes-vous là, êtes-vous proche  
Ou trop loin pour entendre nos  
cloches ?  
Ou gardez-vous les mains dans  
les poches ?  
Ou est-ce vos larmes quand il  
pleut ?  
D'en haut de vos très blanches  
loges

Les voyez-vous qui s'interrogent  
Millions de fourmis qui pataugent  
La tête tournée vers les cieux ?

Sommes-nous seuls dans cette  
histoire,  
Les seuls à continuer à croire ?  
Regardons-nous vers le bon phare  
Où le ciel est-il vide et creux ?

Adossé à un chêne liège,  
Pris comme dans les fils d'un  
piège  
Je descendais quelques arpèges  
Je n'avais rien trouvé de mieux

Où êtes-vous dans l'atmosphère ?  
On vous attend, on vous espère  
Mais c'est le doute et le mystère  
Que vous m'aurez appris le mieux

Adossé à un chêne liège,  
.....  
Je descendais quelques arpèges  
Par un après-midi pluvieux  
.....  
.....

Je descendais quelques arpèges  
Par un après-midi pluvieux